

Le dictionnaire de la Garonne

Par Michel HILAIRE



MOULE D'EAU DOUCE



On trouve des moules d'eau douce (ainsi dénommées à cause de leur ressemblance aux moules de mer) dans tous les lacs et rivières du monde. Elles sont une source de nourriture pour les poissons avec lesquels elles entretiennent souvent de très étroits rapports puisque le poisson peut leur servir d'hôte pour leur permettre la poursuite de leur développement.

C'est le cas de la bouvière qui fixe sur ses branchies les larves de moules d'eau jusqu'à en mourir d'asphyxie mais aussi des différentes espèces de mulette dont on retrouve encore des coquilles dans les granulats du lit mineur de la Garonne et dont le sort a été lié durant des années à celui des truites de mer, saumons et esturgeons. Ces mulettes à la longévité extraordinaire (150 ans) ont pu donner lieu à l'exploitation de la nacre dans le marmandais jusqu'au XIX^{ème} siècle. Sensibles à la pollution, notamment par les nitrates, elles ont aujourd'hui pratiquement disparu du bassin de la Garonne.

Par contre, nous assistons depuis une vingtaine d'années à un important développement de mollusques invasifs qui s'installent chez nous sans passer par le contrôle des services de l'immigration, en particulier *corbicula fluminea* (coque asiatique), une petite palourde de 20 à 30 millimètres relativement arrondie, jaune pâle avec des stries d'accroissement bien marquées qui sait s'enfouir dans la vase grâce à son pied musculoux.

Cette coque broyée est utilisée par les pêcheurs comme appât aussi bien pour la pêche au coup que pour la pêche aux engins en particulier pour l'anguille.

C'est le cas aussi de la moule zébrée d'origine russe qui nous vient de la mer caspienne pour obstruer conduites d'eau, écluses et crépines avec un goût particulier pour les centrales du type Golfech. On la trouve aussi à Bugey dans le Rhône, ce qui confirmerait le rôle important des canaux dans le déplacement de ces mollusques.